

# j'aime

Nane Beauregard / Laure Werckmann



16 - 20 novembre 2021  
Théâtre Taps – Strasbourg

8 - 12 mars 2022  
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

23 - 24 mars 2022  
Théâtre Thénardier - Montreuil

7 - 26 juillet 2023  
Théâtre Artéphile - Avignon Festival Off

9 - 12 janvier 2024  
Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy

11-12 avril 2024  
Espace Bernard-Marie Koltès - Metz

19 avril 2024  
L'Espace 110 - Illzach

21 mai 2024  
L'Espace Culturel Le Diapason - Vendenheim

# DISTRIBUTION

Texte

**Nane Beauregard**

Mise en scène, adaptation & jeu

**Laure Werckmann**

Création lumière

**Philippe Berthomé**

Collaboration à la scénographie

**Angéline Croissant**

Création musicale

**Olivier Mellano**

Collaboration à la mise en scène

**Noémie Rosenblatt**

Régie générale et lumière

**Louisa Mercier**

Régie plateau

**Angéline Croissant**

Collaboration aux costumes

**Pauline Kieffer**

Construction

**Éric Morelon & Henri Aribert-Desjardin**

PRODUCTION

**La compagnie Lucie Warrant**

avec **Artenreel#1** : Joël Beyler et Alexandra Puillandre

COPRODUCTION

**Taps – Strasbourg / Le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie**

AVEC LES SOUTIENS DE

**La DRAC Grand Est - Le Conseil Régional Grand Est - L'Agence Culturelle - La ville de Strasbourg**

ET NOS PLUS VIFS REMERCIEMENTS À

**La Villa des Illusions - Guy Savoy - Carine Polito - Le Festival Théâtre au jardin  
- La Compagnie Facteurs Communs - Christian Lacroix - Cécile Kretschmar - Le Moulin Herzog**

# J'aime

Le roman

*J'aime* est le premier roman de Nane Beaugard édité chez Pol en 2006. C'est une longue et unique phrase sans ponctuation d'une femme qui dit ce qu'elle aime chez l'homme qu'elle aime. Et aimer lui fait voir la beauté dans toutes choses, dans les petits et les grands événements et même dans ce qui la dérange, dans ce qui s'oppose. Ce n'est ni un amour aveugle, ni un amour exemplaire. Elle ne recherche aucune perfection ni appropriation. Elle décrit avec précision sa vie qui passe.



## NOTE DE L'AUTRICE

« Avant même ma rencontre avec Laure Werckmann, j'avais déjà dans l'idée de lui confier J'aime, mon premier roman paru chez Pol.

Quand je l'ai rencontrée cela m'est apparu comme une évidence. Personne ne m'a jamais semblé aussi proche qu'elle du personnage de la narratrice telle que je l'imagine. Son allure, sa beauté, sa grâce, sa façon de dire et celle d'habiter son corps, sa sensibilité et la subtilité de ses interprétations, ce mélange de réserve et cette braise que l'on sent en elle, typique des héroïnes hitchcockiennes, en un mot son merveilleux talent de comédienne et de metteuse en scène et autre chose encore qui, comme l'amour, échappe au langage, tout ça a fini de me convaincre de le lui proposer. Je lui ai très vite exprimé toute ma confiance en elle pour donner à mon texte, vie et voix sur scène, et je la laisse entièrement libre de la façon dont elle s'y prendra et de l'adaptation scénique qu'elle en fera.

Ce projet, tel qu'elle m'en parle et tel qu'elle le conçoit, me semble passionnant à tous points de vue. Je suis très heureuse que Laure accepte de s'en emparer et très impatiente de le voir se réaliser et prendre vie sur scène. J'aime c'est avant tout une voix. Celle d'une femme amoureuse qui tente de mettre des mots sur l'impalpable, l'insaisissable, du sentiment amoureux. Chaque mot en entraînant un autre, elle se rendra compte que Le Mot ultime pour décrire, décrypter et enfin faire le tour, et enfin savoir et comprendre ce qu'il en est de l'amour, n'existe pas. Que c'est sans doute justement cette impossibilité à le fixer, le figer qui le rend vivant et qui, sans cesse, le relance ».

Nane Beauregard

# j'aime

## Le spectacle

J'aime est ma première mise en scène, née du désir de son autrice de me confier son premier roman, et moi à sa suite, de mon désir de m'emparer de son texte pour questionner ma relation au public, toute imprégnée que j'étais du geste, de l'héroïne de J'aime, qui questionne l'amour qu'elle porte à l'homme qu'elle aime.

Alors, après avoir passionnément arpenté les plateaux de théâtre comme interprète, J'aime est une mise en scène d'actrice, pensée depuis la scène vers le public. J'y creuse l'intimité d'un amour et ses contradictions, ses aveux et ses ambitions.

J'aime c'est l'histoire de l'une d'entre nous, qui accepte de plonger dans une langue sans hiérarchie ni échelle, pour y trouver sa force, son étendue. C'est la langue de la cure, celle qui peut révéler ce qu'on aime autant que ce qu'on est, notre multiplicité. Spectatrice, animée par le silence qui attend que "ça" parle, elle monte sur la scène et entre dans l'espace du dire, là où « ça » se déploie, là où la vérité n'est pas la mesure. Alors le théâtre devient un cabinet à la recherche du "vrai", un lieu où le dire n'est pas contraint mais attendu et espéré, une pièce à l'écart, un espace intime, un espace sans haut ni bas, jusqu'à être le lieu où le dire travaille l'être.

Sur la scène, peu d'éléments pour une infinité de combinaisons : silence, fauteuil de cuir, ampoules soufflées, sol apparemment tangible alors qu'il n'est que de farine, régie au plateau avec pupitre, console de taquets et de chaumards, et puis les guindes et les poulies qui hissent l'espace et le temps.

J'aime s'inscrit dans nos savoir-faire. J'aime tient dans nos paumes. J'aime croit en la capacité du simple à bouleverser les cœurs.

Laure Werckmann

# j'aime

## Témoignages

*J'aime est un texte sur l'amour. J'aime est une voix et un corps. J'aime est un monde fait d'ombres et de lumières, en perpétuel mouvement. J'aime est un espace mental, à la fois onirique et concret. Dans J'aime, Laure Werckmann nous fait partager avec force et délicatesse les sentiments amoureux d'une femme. Et on l'écoute. Vraiment.*

**Dominik Moll,**  
réalisateur et scénariste. Dernier film *La nuit du 12*



*Ce spectacle s'appelle « j'aime » et l'on pourrait craindre immédiatement que l'impérieux universel du titre n'écrase son développement. Il n'en est rien.*

*Une femme, seule, parle de l'amour, du sien et de sa force évidente. Ce sujet, sur lequel s'appuie une part prépondérante de la littérature, devient aujourd'hui complexe à énoncer tant la déclaration, le transport amoureux, son infinie surprise, la soumission à sa force, son trouble obscur peuvent être immédiatement suspects. C'est sans doute la force délicate de ce spectacle que d'aborder ce sujet océan avec tant de précision et de liberté. Au-delà des définitions tous azimuts de notre période et de ces canons rigoristes, Laure pose sa voix, son corps dans un espace préservé, pour dire simplement les délices et les effrois du rapport amoureux. Affleurements de sa voix, de ses gestes en lumière, il y a là les conditions d'un aveu qui semble le prodige du quotidien. Il y a surtout un miroir tendu qui, grâce à l'art, simplement dense, de ce spectacle, réfléchit profondément sans prendre aucun parti et pose notre besoin et notre capacité d'amour à sa juste place indéfinie.*

*Ce spectacle a quelque chose de salvateur et il peut être une clé de compréhension et de débats pour éclairer la complexité de nos ébats.*

**Eric Ruf,**  
acteur, metteur en scène, administrateur de la Comédie-Française



*Dans cette chaleureuse petite salle de théâtre de Montreuil, la présence de Laure Werckmann, seule en scène, m'a aussitôt fait quitter le bruit du monde pour l'attention la plus totale à ce timbre de voix, ce personnage de femme immédiatement campé, quoique d'abord timide, et drôle. Peu à peu, la voix s'affirme par le biais du personnage, via les mots de plus en plus incarnés. On traverse des états comme des paysages, et comme des âges, d'une femme embarquée par son amour, comme dans une traversée à la fois vécue et regardée. Jamais en redondance avec les mots, la mise en scène et l'interprétation de Laure Werckmann nous font voyager, tout en nous rapprochant des moindres sensations, sentiments, ombres, matières et lumières de cette femme, et de son homme aimé. Le minimalisme du dispositif est en parfaite cohérence avec le texte, avec des éléments de mise en scène précis, choisis, d'une grande force visuelle, en même temps que d'une grande simplicité.*

**Aurélia Georges,**  
réalisatrice. Dernier film *La place d'une autre*.



Il faut aller quérir là-bas, seul, au-delà du monde visible, au-delà du monde connu, dans le territoire jamais vu, dans la forêt aventureuse dans l'origine, sous la peau, dans le cœur, dans le ventre, dans la grotte, la force qui manque ici.

Pascal Quignard, *Les Désarçonnés*



# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages

- En cas d'amour*, Anne Dufourmantelle (2009) (Manuel Payot)  
*Les désarçonnés*, Pascal Quignard (2012) (Folio)  
*Puissance de la douceur*, Anne Dufourmantelle (2013) (Manuel Payot)  
*L'art du fil*, Marie-Madeleine Massé (2020) (Alternative)  
*La rose la plus rouge s'épanouit*, Liv Strömquist (2019) (Rackham)  
*Anaïs Nin- sur la mer des mensonges*, Léonie Bischoff (2020) (Casterman)  
*Action, mouvements et gestes*, Noé Soulier (2016) (Les presses du réel)  
*Le temps découvre la vérité*, Mathieu Terence (2020) (Grasset)  
*Éloge du risque*, Anne Dufourmantelle (2011) (Rivages poche)  
*Éloge de l'ombre*, Junichirô Tanizaki (1933) (Verdier)  
*Les femmes et le pouvoir*, Mary Beard (2017) (Pocket)  
*Le regard féminin*, Iris Brey (2020) (Editions de l'Olivier)  
*Changer: Méthode*, Edouard Louis (2021) (Éditions du Seuil)  
*La conversation des sexes*, Manon Garcia (2021) (Éditions Climats)

## Exposition

- Faire son temps*, Christian Boltanski (2019/2020) (Centre Pompidou)

## Théâtre

- By Heart*, Tiago Rodrigues

## Films

- Stalker*, Andreï Tarkovski (1979)  
*Vertigo*, Alfred Hitchcock (1958)  
*Alice*, Woody Allen (1990)  
*Hana-Bi*, Takeshi Kitano (2017)  
*Serre moi fort*, Mathieu Amalric (2021)  
*Tralala*, Arnaud et Jean-Pierre Larrieu (2021)

## Radio

- Le cœur sur la table*, Victoire Tuaillon (Bing audio 2021)

## Séries

- En thérapie*, Yaël Fogiel, Laetitia Gonzalez, Eric Toledano & Olivier Nakache (2021)  
*The Split*, Abi Morgan (2018)  
*Crazy ex-girlfriend*, Rachel Bloom et Aline Brosh McKenna (2015/2019)

# HISTORIQUE DE CRÉATION

## **du 25 octobre au 15 novembre 2021**

J'aime - résidence de création

Taps - Strasbourg

## **du 18 au 23 octobre 2021**

J'aime - session de recherche

La Fabrique de Théâtre - Strasbourg

## **du 1er au 11 septembre 2021**

J'aime - résidence de création

Taps - Strasbourg

## **14 juillet 2021**

J'aime - lecture public

Festival au jardin - Saint Fulgent des Ormes

## **du 19 au 20 juin 2021**

J'aime - session de recherche & lecture public

Villa des Illusions - Bellême

## **du 24 mai au 26 mai 2021**

J'aime - lectures filmées "une actrice & un.e invité.e" avec: Albert Dichy, Fanny Guiard-Norel, Leslie Bernard, Jérôme Bidaux

Hôtel de la Monnaie - Restaurant Guy Savoy - Paris

## **les 18/19 mars, les 24/25 mars, les 31 mars et 1er avril 2021**

J'aime - sessions de recherche

La Fabrique de Théâtre - Accueillie par La Compagnie Facteurs Communs - Strasbourg

## **du 12 au 17 octobre 2020**

J'aime - résidence de Création

Taps - Strasbourg

# LA COMPAGNIE LUCIE WARRANT

La Compagnie Lucie Warrant est née du désir d'une actrice, Laure Werckmann, de porter à la scène sa vue et d'en faire un geste théâtral singulier. Ainsi la compagnie Lucie Warrant explore la place de l'interprète comme sujet, garant et bâtisseur de l'espace scénique.

## La compagnie Lucie Warrant

Situe le travail de l'interprète comme celui d'un chercheur de « vrai ». Le « vrai » de ce qui nous agite, de ce qui nous meut, de ce qui fonde notre désir.

## La compagnie Lucie Warrant

Pose comme hypothèse que le « vrai » se loge dans et entre. Dans les interstices, dans les espaces intermédiaires, dans les échos et les reflets. Entre le personnage et son interprète, entre le public et les acteurs, entre l'ombre et la lumière.

## La compagnie Lucie Warrant

S'appuie sur la fiction et l'infime déformation du réel pour débusquer le « vrai ».

## La compagnie Lucie Warrant souhaite

### METTRE AU CENTRE

du plateau le sensible, porté par l'acteur, l'actrice.

### FAIRE

de ce qui affecte le corps et les sens, la mesure de la connaissance.

### TRANSMETTRE

cette vue courbe, inexacte, subjective,  
capable de témoigner du sujet par le sujet.

### RENCONTRER

le public avec l'émotion comme véhicule.

LAURE WERCKMANN  
ADAPTATRICE – METTEUSE EN SCÈNE – ACTRICE



Elle fait ses débuts au Théâtre du Peuple de Bussang, dont le fronton du théâtre a pour maxime « Par l'art pour l'humanité ». Elle y joue dans les mises en scène de Philippe Berling. Elle poursuit sa route au sein du collectif d'acteurs - La compagnie d'Edvin(e) - dirigé par Eric Ruf. L'aventure collective dure trois ans, durant lesquels le collectif explore autant l'écriture, le jeu, la mise en scène que l'utopie communautaire. Puis elle poursuit son travail d'interprète auprès de différents metteurs en scène : Guy Delamotte, Gilles Bouillon, Laurent Crovella, Éric Ruf, Catherine Javaloyes. En 2009, elle rencontre Éric Lacascade, avec qui elle créera de nombreux spectacles comme interprète et collaboratrice à la mise en scène. En 2019, elle est à ses côtés pour la mise en scène du *Balcon* de Jean Genet au Théâtre Jeronimo de Vilnius. Parallèlement elle développe son travail de pédagogue notamment de 2011 à 2018 au sein de l'école d'acteurs du TNB.

Elle cultive une relation étroite aux écritures contemporaines qui s'initie lorsqu'elle co-dirige pendant 3 ans le Festival Actuelles, puis au travers des auteurs et autrices qu'elle interprète: Claudine Galéa, Daniel Keene, Luc Tartar, Ivan Viripaev. En 2018 l'auteur Frédéric Vossier lui offre son monologue *Pupilla*. Et à sa suite l'autrice Nane Beauregard lui confie *J'aime* son premier roman. Sous l'impulsion des auteurs, elle crée sa compagnie - La compagnie Lucie Warrant - et développe son projet d'actrice - metteuse en scène : investir la mise en scène du centre du plateau en travaillant le lien avec le spectateur par l'émotion. Ainsi depuis 4 ans au travers de ces solos *Pupilla* puis *J'aime*, elle s'attelle à la création de nouvelles figures féminines et à la mise en scène de nouveaux récits.

En 2022 Laure Werckmann dirige et met en scène la troupe Avenir du Théâtre National de Strasbourg dans une adaptation de *Changer : Méthode* d'Edouard Louis, tout en poursuivant son travail d'actrice. Au théâtre : dans *J'aime* qu'elle met en scène et interprète au Taps à Strasbourg et au CDN de Toulouse ; dans *Ivres* de Ivan Viripaev mis en scène par Ambre Kahan au théâtre des Célestins à Lyon et au Quai CDN d'Angers ; dans *L'Ordre des choses* adaptation à la scène de *Pot Bouille* d'Émile Zola par Noémie Rosenblatt (en cours de production). À la télévision : dans la deuxième saison de la série *Jeux d'Influence* réalisée par Jean-Xavier de Lestrade qui sort en janvier 2023. Et au cinéma cette année dans *La place d'une autre*, le dernier long-métrage d'Aurélia Georges et dans *L'École est à nous* d'Alexandre Castagnetti. Enfin son premier roman, qui explore une quête d'émancipation par la fiction, est en fin d'écriture.

## **NANE BEAUREGARD**

AUTRICE

J'écris et je vis à Paris et dans le Perche et le travail d'écriture que je mène depuis le début, en tout cas au moins depuis mon premier roman *J'aime*, paru chez Pol, puis, dernièrement dans *L'amour, simplement*, paru chez Losfeld/Gallimard, porte sur une possible définition de ce qu'il en serait de l'amour. Pas l'amour passion, pas les débuts de l'amour, ni sa fin, mais l'amour au milieu, l'amour au quotidien, la beauté du banal, de ces menus gestes, ces mots simples ou ces silences, ces regards ou leur absence qui ont selon moi la force et la noblesse des humbles, des modestes et sont autant de manifestations d'un amour qui se vit au jour le jour. Ce travail peut prendre diverses formes, celle du roman comme *J'aime* ou *L'amour, simplement* où il est question de l'amour d'une femme pour un homme ou dans *La Manouba* (Leo Scheer) ou encore *Le secret* (L'Harmattan) où il est encore une fois question d'amour mais cette fois, celui d'une mère pour son fils, celle de chansons, de scénarios, de poèmes ou de textes courts accompagnés de photos tels ceux qu'il m'arrive de poster sur Instagram.

## **NOÉMIE ROSENBLATT**

COLLABORATRICE À LA MISE EN SCÈNE

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Noémie Rosenblatt est comédienne. Elle joue dans des pièces du répertoire classique et contemporain, notamment dans des mises en scène de Jacques Weber, Bernard Sobel, Eric Lacascade ou encore Cécile Backès. Elle a assisté Eric Lacascade au théâtre et à l'Opéra, et en 2013, elle réalise un film documentaire sur son travail de troupe, *Que fait l'acteur ?* Membre du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France de 2014 à 2021, Noémie installe sa compagnie dans le Pas-de-Calais. En 2015 elle crée *Demain dès l'aube* de Pierre Notte. La même année, elle met aussi en scène *Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié pour Là-bas théâtre,

compagnie du Languedoc- Roussillon. En 2017, elle crée *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri, en tournée en France et au Festival d'Avignon, à La Manufacture. En 2020, pour le CDN de Béthune, elle met en scène le spectacle *Odysées 2020* toujours en tournée. Puis en 2021 *Succession*, co-mis en scène avec la chorégraphe Marie-Laure Caradec sur un texte commandé à Arnaud Cathrine. Elle prépare actuellement l'adaptation et la mise en scène de *Pot Bouille* de Zola.

**PHILIPPE BERTHOMÉ**  
CRÉATEUR LUMIÈRE

Formé à l'École du TNS, Philippe Berthomé crée les lumières pour les spectacles au Théâtre et à l'Opéra depuis 25 ans. Il collabore généralement avec les metteurs en scène comme Stanislas Nordey, Jean François Sivadier, Eric Lacascade et dernièrement Marie-Eve Signeyrole. Il a travaillé notamment à l'Opéra Bastille, au Palais Garnier, au Covent Garden, au Palais des Papes, à l'Archevêché d'Aix, au Théâtre National de Chaillot et à l'Odéon. Il a signé les éclairages de plus de 130 spectacles. Il éclaire également des projets plus diversifiés comme les derniers concerts de Jane Birkin, les fêtes maritimes de Douarnenez ou encore la Cathédrale d'Angers et récemment la salle de restaurant et la cuisine de la nouvelle Maison Troigros à Roanne. Enfin lors d'une résidence « hors les murs » à l'école de verre de Murano, il souffle et fabrique ses propres « ampoules » électriques qui seront exposées à l'Opéra de Montpellier, au festival d'Aix en Provence et à la Biennale de Venise.

**ANGÉLINE CROISSANT**

COLLABORATRICE SCÉNOGRAPHIE & RÉGISSEUSE PLATEAU

Après des études aux Beaux-arts de Nantes, Angeline Croissant débute sa carrière au TNB aux côtés de Philippe Berthomé avec qui elle travaille d'abord en tant que plasticienne. Elle poursuit comme accessoiriste notamment sur *Oncle Vania* d'Éric Lacascade, puis comme assistante du scénographe Emmanuel Clolus, avant d'être scénographe auprès de Noémie Rosenblatt et la compagnie du Rouhault avec qui elle collabore depuis sur tous ses spectacles. Désormais elle signe les scénographies d'Emmanuel Besnault, Vanessa Bonnet, Laurent Montel, Violette Campo, Sarah Mesguish, Guillaume Séverac-Smichtz, Lisa Garcia, Léonie Pinget. Elle collabore régulièrement avec Bérengère Amiot, designer à Rennes pour des projets participatifs et immersifs. En parallèle, elle collabore chaque année avec le Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris, comme régisseur général et scénographe au côté de Daniel Mesguich, Stuart Seide, Nada Strancar, Sandy Ouvrier et sur les cartes blanches de jeunes élèves comédiens.

**OLIVIER MELLANO**  
CRÉATEUR MUSICAL

Olivier Mellano est guitariste, auteur, compositeur et interprète. Il a collaboré aux côtés de Dominique A, Yann Tiersen, Miossec et de nombreux autres groupes (Bed, Laetitia Shériff, Sloy, Polar...) Il écrit et compose au sein de son groupe, Mobbil, ainsi que pour la danse et le théâtre (Stanislas Nordey, David Gauchard), le cinéma, les ciné-concert, la radio, la danse ou la littérature. Parallèlement à son travail d'écriture, il développe activement l'improvisation en solo, en duo (avec François Jeanneau, John Greaves, Noël Akchoté, Boris Charmatz, André Markowicz, Claro...). Il publie plusieurs albums dont *La chair des anges* chez Naïve Classique. Et récemment après *No Land* sa pièce pour Bagad et voix interprétée par Brendan Perry de Dead Can Dance, il monte le projet *Baum* autour des Mélodies de Gabriel Fauré. En 2018, il sort le deuxième album de son projet solo pop-noise *MellaNoisEscape*. En 2008 paraît son premier livre, un recueil de pièces musicales imaginaires, *La Funghimiraclette*.

**LOUISA MERCIER**  
RÉGISSEUSE LUMIÈRE & GÉNÉRALE

Née à Grenoble en 1994, Louisa Mercier s'est construite à travers différentes disciplines artistiques, en débutant par dix années de danse au Conservatoire (Grenoble), puis deux années à l'École supérieure d'Art et de Design (Grenoble) et trois ans de scénographie à la HEAR (Strasbourg), puis en création-régie à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Elle a eu le plaisir de travailler notamment avec Bérénice Collet, Jean-Claude Gallotta, Moïse Touré, Mathias Moritz, Volodia Serre, Julien Gosselin, Jeanne Lazar, Simon-Elie Galibert, Léna Paugam, Simon Restino, Anne Brochet, Blandine Savetier. Et prochainement Abdoulaye Trésor Konaté et Anna Nozière. Son désir pour la scène et ses mécanismes l'amène à explorer différents métiers (création lumière, régie générale) et diverses approches de la scène. Elle a travaillé dans de multiples cadres, comme le festival Les Reicreiatrales à Ouagadougou (Burkina Faso) et le Festival d'Avignon. Elle signe les lumières de son premier opéra "Marlène Baleine" à l'Opéra National du Rhin fin 2019 et "Don Giovanni" avec Carib'Opéra en Guadeloupe fin 2022.



PHOTOS J'AIME - ADRIEN BERTHET - NOV. 2021

## C O N T A C T S

METTEUSE EN SCÈNE - ACTRICE

Laure Werckmann

06 77 92 87 35

[laure.werckmann@gmail.com](mailto:laure.werckmann@gmail.com)

PRODUCTION ARTENREEL #1

Alexandra Puillandre

03 67 97 10 60

[apuillandre@artenreel-diese1.com](mailto:apuillandre@artenreel-diese1.com)

COMPAGNIE LUCIE WARRANT  
Siège social en Région Grand Est

[luciewarrant@gmail.com](mailto:luciewarrant@gmail.com)

<https://www.luciewarrant.com/>